



La folie à l'ombre de la croix

Beth Yeshoua - J. Sobieski

Construire une arche ?

**Une folie aux yeux de ceux de l'époque de Noé
qui ne connaissaient pas la pluie**



La folie à l'ombre de la croix

La croix cache bien des mystères. L'un des plus grands mystères dans la Bible est ce côté que l'on connaît mal de Dieu, à savoir le cœur de Dieu, ce cœur qui fait faire à Dieu des folies :

« Car la folie de Dieu est plus sage que les hommes, et la faiblesse de Dieu est plus forte que les hommes. »

« Dieu a choisi les choses folles du monde pour confondre les sages. » (1 Corinthiens 1:25 & 27)

Afin de confondre les sages, l'Éternel a choisi des choses incompréhensibles comme la p.ex. l'incarnation dans la chair du Créateur, par l'Esprit Saint,, dans le sein d'une femme humaine.

Dans toutes les religions du monde, la divinité païenne est représenté par quelqu'un qui veut soit se faire adorer au mépris de la vie humaine, soit être dans un besoin égocentrique de repli sur soi dans la recherche d'un quelconque nirvana, soit encore réclamer des sacrifices humains ou d'animaux.

Le Véritable Dieu, l'Unique - et il n'y en a pas d'autre - c'est Celui qui donne sa propre vie pour sa créature, celui qui envoie sur terre une partie de Lui-même : l'une des faces cachées de l'Éternel. Humainement parlant, c'est fou et illogique.

Le Créateur de l'Univers n'est pas venu pour être adoré, pour être aimé, pour dominer ou encore pour faire exploser sa Gloire devant les hommes. Il n'est pas venu non plus pour remplir notre intelligence de connaissance de toute sorte. Non il est venu pour remplir notre cœur d'un amour éternel.

Non, Il est venu en sachant qu'Il allait être haï, détesté, battu, torturé, crucifié. C'est tout le contraire de ce que pensent les hommes sur « Qui » est Dieu. Il a d'ailleurs bien fait comprendre à ses disciples qu'il était important pour eux de croire QUI Il est :

« Jean 8:24 C'est pourquoi je vous ai dit que vous mourrez dans vos péchés; car si vous ne croyez pas ce que je suis, vous mourrez dans vos péchés. »

Avant de se repentir, il faut avant tout croire en Lui. Il est impossible de se repentir de tous ses péchés si on ne le connaît pas réellement.

En fait, pour croire dans un Dieu qui ne veut ni dominer ni exiger, ni obliger quoi que ce soit, ni demander des sacrifices, il faut être fou.

C'est aussi ça, la Bonne Nouvelle : croire sans devoir faire quelque chose.

L'apôtre Paul disait « **17** *Ce n'est pas pour immerger que Mashiah m'a envoyé, c'est pour annoncer l'Évangile, et cela sans la sagesse du langage, afin que la croix du Messie ne soit pas rendue vaine. 18* *Car la prédication de la croix est une folie pour ceux qui périssent; mais pour nous qui sommes sauvés, elle est une puissance de Dieu.* »

La croix est donc une folie et, devant tout ce qui est dépendant de la raison, les pensées du cœur sont considérées comme de la folie. Une racine hébraïque nous apporte quelques lumières sur cette folie.

A la croisée des chemins

L'hébreu nous apporte quelques éclaircissements intéressants. Dans les racines hébraïques qui sont la base même de l'écriture, on en retrouve une צֶלַב Tselav. Dans le catalogue hébreu des racines¹ cette racine signifie **crucifier, signe de croix, croiser, métisser.**

Tselav est donc la « croix », **traverser, franchir, croiser.**

Avec « tselav » nous nous situons donc à la croisée des chemins où nous sommes appelés à traverser ou à franchir un obstacle.

Pessah a été pour le peuple hébreu, la fin d'une vie de servitude au profit d'une liberté à gagner non sans efforts. Pessah signifie « passer » car l'Ange de la mort est passé au-dessus des maisons où le sang de l'Agneau était mis sur les linteaux et les montants des portes d'entrée. Mais Pessah est aussi un passage, une traversée de nos vies pour quitter un monde et rentrer dans un autre.

¹ Le Shorashon© est un lexique contenant près de 4000 racines hébraïques.



Dans cette langue à tiroir qu'est l'hébreu, il est curieux de constater que si on s'amuse pour le plaisir, à ajouter dans le mot **Tselav** la lettre « Hé » qui représente Dieu en personne, on obtient un mot racine **Tselhav** **צֶלְהָב** qui signifie « éclairer », « briller ».

Mais venons en à la folie de Dieu dans la croix.

Pourquoi parler ainsi de la folie ? Ne serait-il pas mieux de dire parler « selon le cœur » et non selon la raison humaine?

Lors du déluge, l'Eternel a montré qu'il avait toutes les « raisons » logiques de détruire la terre puisque humainement parlant il n'y avait plus d'espoir et spirituellement par l'alliance avec les démons, il n'y avait plus d'espoir non plus. Mais Dieu avait prévu un salut possible en ordonnant à Noé de construire une arche **2 400 ans** avant la naissance du Messie. L'humanité toute entière périt alors dans un déluge cataclysmique, tandis que Noé sauva sa famille ainsi que quelques espèces d'animaux. L'arche partit de la **Mésopotamie** qui correspond aujourd'hui à l'actuel Irak, et dérive plusieurs mois sur un océan d'eau. L'arche finit par s'échouer dans le massif de l'Ararat, le long de la frontière orientale de l'actuel Turquie.

Pour les gens de l'époque c'était folie pure que de bâtir une telle construction dans l'idée qu'il allait « pleuvoir » sur la terre et que ceux qui voulaient sauver leur vie, devaient monter dans l'arche.

Croire dans la prédication de la croix est une folie toute aussi folle que de croire comme ces gens de l'époque dans l'éventualité d'une pluie venant du ciel. La terre recevait la rosée du ciel et il n'y avait pas de raison logique de s'imaginer qu'une pluie allait tomber et arroser la nature.

Il faut préciser qu'autant les hommes refusent de croire en Yeshoua crucifié et ressuscité, autant les hommes refusent encore aujourd'hui de croire que le déluge a réellement existé.

Le texte qui suit montre que les choses se sont bien déroulées comme la Bible le dit.



Neuf évidences bibliques d'un déluge global²

De nos jours, certains enseignants évangéliques prétendent que le déluge de Noé n'a pas submergé la terre entière, ni toutes les montagnes de l'époque. Ils vont même jusqu'à affirmer que Noé et

² Traduction: Lyse Mongeau Auteurs: Mark Van Bebber et Paul S. Taylor d' Films for Christ - Copyright © 1995, Films for Christ, Tous droits réservés - à l'exception de l'usage spécifié dans la note "Usage and Copyright" permettant à tous les usagers du site ChristianAnswers.Net d'utiliser cette page sur leurs lieux de travail, dans leurs foyers, dans leurs témoignages personnels, dans les églises et les écoles.

les animaux ont flotté sur des bas-fonds, mer intérieure temporaire causée par le déluge ne submergeant, d'une manière ou d'une autre, que la région mésopotamienne. Par conséquent, ils doivent aussi affirmer que la totalité de la population humaine sur la terre se limitait à cette région ou bien alors que tous les humains n'ont pas été emportés par le déluge. Y-a-t-il vraiment un fondement biblique à de telles affirmations?

1. Toutes les montagnes ont été submergées.

Le sommet de toutes les hautes montagnes sous le ciel entier fut recouvert d'au moins six mètres d'eau (Genèse 7:19-20).

Il serait absurde de penser qu'un déluge submergeant les plus hautes montagnes du Moyen-Orient n'aurait pas affecté le reste de la terre. D'autant plus que les eaux sont demeurées à ce niveau impressionnant durant cinq mois! (Genèse 7:18-24; 8:1-5).

2. L'arche était gigantesque.

L'arche était indispensable pour empêcher l'extinction des humains et des animaux. Si le déluge avait été seulement local, Dieu aurait pu tout simplement les envoyer dans une partie du monde plus sécuritaire. Dieu avertit Noé du déluge 120 ans avant le fait. Dans l'intervalle, Noé et sa famille auraient certainement eu tout le temps de s'éloigner à une grande distance. Et si le déluge avait été local, la taille de l'arche était inutilement démesurée. Jusqu'à la construction des premiers navires en acier des temps modernes, l'arche était le plus grand bateau jamais construit, suffisamment grand pour loger un couple de chaque espèce vivant sur la terre.

3. Les humains ont peuplé la terre entière

Après plus de 1 600 ans, la population de la planète était certainement élevée (des millions ou des milliards d'habitants). La Bible affirme que a) les hommes s'étaient multipliés à la surface du sol (Genèse 6:1) ; b) la terre était corrompue et pleine de violence (Genèse 6:11-12). Selon les Écritures, il est évident que le peuplement de la terre ne se cantonnait pas uniquement à la région mésopotamienne - région trop restreinte pour une si forte population, d'autant plus si l'on considère qu'une société violente tend naturellement à se disperser.

4. Tous les humains ont été détruits

La Bible enseigne clairement que toute chair expira... tous les êtres humains (Genèse 7:21). Genèse 9:1 confirme que seule la famille de Noé fut sauvée et que toute personne vivant aujourd'hui est un descendant de cette famille.

5. Tout ce qui avait souffle de vie sur la terre fut tué

La totalité des oiseaux et des animaux terrestres périrent à l'exception de ceux qui étaient dans l'arche (Genèse 7:21) – **« tout ce qui est sur la terre » (Genèse 6:17) – « tous les êtres vivants, de toute chair qui est sur la terre » (Genèse 9:16)**. Si seuls les animaux d'une région géographique spécifique avaient été détruits, il aurait été inutile que Dieu mette à l'abri dans l'arche des couples de chaque espèce pour empêcher leur extinction : leurs semblables se trouvant dans les régions non affectées auraient assuré leur pérennité. Si d'un autre côté, il y avait eu sur le territoire d'un déluge local des espèces uniques, alors il aurait été plus logique pour Dieu d'envoyer des représentants de celles-ci hors de la région sinistrée plutôt que dans l'arche comme Il l'a fait. La Bible affirme clairement que tous les animaux terrestres périrent durant le déluge, sauf ceux qui ont été préservés avec Noé dans l'arche - et qui sont les descendants de tous les animaux vivant à notre époque.

6. Un “cataclysme” et non une simple inondation

Tant l'hébreu (de l'Ancien Testament) que le grec (du Nouveau Testament) utilisent pour décrire le déluge de Noé des mots différents de ceux utilisés ordinairement pour décrire une inondation. Ce choix de mots montre le caractère unique de cet événement [“mabboul” en hébreu et “kataklysmos” en grec (cataclysme)].

7. L'arc-en-ciel, promesse de Dieu

Dieu a promis de ne plus jamais déclencher un déluge universel (Genèse 8:21, 9:8-17). Et l'arc-en-ciel est le symbole qu'Il a choisi pour attester cette promesse à toute la terre. L'arc-en-ciel est un signe pour chaque créature vivante, animale ou humaine. Si cette

promesse n'avait pas été faite à l'ensemble des créatures de la terre, alors Dieu aurait brisé sa promesse. En effet, à plusieurs reprises depuis Noé, des inondations locales ont emporté des centaines et même des milliers d'humains et d'animaux.

8. Pourquoi rester dans l'arche une année?!

Noé n'est pas resté dans l'arche seulement 40 jours mais bien un peu plus d'une année (Genèse 8:14). S'il s'agissait d'un déluge local, séjourner 53 semaines dans l'arche alors que la terre ferme est à l'horizon, aurait été absurdement long. D'autre part, alors que les eaux du déluge diminuaient depuis 4 mois, la colombe ne pouvait toujours pas trouver un lieu propice où se poser (Genèse 8:9). Un déluge local ne l'aurait pas empêchée de voler jusqu'à la terre ferme. Mais si le déluge recouvrait le globe tout entier, alors ces circonstances deviennent cohérentes.

9. Toute la planète a été dévastée

« Alors Dieu dit à Noé: j'ai décidé de mettre fin à tous les êtres vivants; car la terre est pleine de violence à cause d'eux; je vais donc les détruire avec la terre. » (Genèse 6 :13). Dans les seuls chapitres six à neuf de la Genèse, la portée universelle du déluge est mentionnée plus de 30 fois! Dans Ésaïe 54:9, Dieu déclare: **« J'avais juré que les eaux de Noé ne se répandraient plus sur la terre »**. Dans sa deuxième épître, Pierre adresse un avertissement clair et universel, rappelant que Dieu a créé la terre puis l'a submergée par l'eau et la détruira à nouveau un jour par le feu (2 Pierre 3:5-7). Pierre ne voulait certainement pas dire que seule une région de la terre serait brûlée localement. Comme le déluge fut universel, le jugement final le sera aussi.

La Bible affirme explicitement que le déluge du temps de Noé fut universel et que tous les oiseaux, tous les animaux terrestres et tous les humains furent tués, sauf ceux qui se trouvaient dans l'arche. Comment la Bible pourrait-elle être plus claire sur la nature globale du déluge?! Ou alors s'il s'agissait d'un déluge local, comment la Bible pourrait-elle induire autant en erreur à propos de son envergure?!

La folie de l'arche

La folie d'un déluge et d'une arche telle que décrit en Genèse 6, 7 et 8, a bien eu lieu. Et cette folie était vue par tous.

Comment ? Au travers de la construction d'une arche devant les yeux ébahis et incrédules de toute une population. Et on peut imaginer aisément que pendant tout ce temps de la construction de cette arche, les habitants des nations environnantes ont appris la nouvelle et apparemment personne de toutes ces populations et princes et dignitaires n'ont cru bon venir vérifier cette « folie ». Noé a probablement construit l'arche en moins de 80 ans. Peut-être 5 ans, peut-être 10 ou même 50 ans. Quoi qu'il en soit, cette longue période de temps aurait pu être mise à profit par toutes les populations de l'époque.

Mais c'était avec peu d'espoir puisque les familles qui existaient à ce moment là étaient déjà des familles mixtes, composées d'hommes, de femmes et d'enfants corrompus spirituellement et même physiquement : des géants étaient nés de l'union des femmes et des démons qui étaient descendus sur la terre. Pour détruire une telle abomination il fallait agir vite.

A la croix on retrouve des similitudes avec ce qui s'était passé avant le déluge.

Le cœur de Dieu dans la croix

La racine **tselav** est composée de 2 mots : **tsel** et **lev**.
Lev signifie le *cœur* et **tsel** *ombre*.

Lev לֵב

Captiver ou blesser le cœur, l'amour et la volonté

Le cœur se dit « **lebav** » לֵבָב et ce cœur « lebav » s'écrit avec une lettre lamed (l'enseignement) et deux lettres beth : 2 bergeries, 2 maisons.

On trouve dans ce mot la détermination, le siège de la volonté et du courage. C'est le cœur, l'esprit, la sagesse, intelligence, sens, ardeur, poitrine, intention, volonté, être consterné, attentivement.

Labav לָבַב c'est le cœur, l'esprit.

Libah לִבָּהּ c'est le cœur aussi.

« **2 L'ange de l'Eternel lui apparut dans une flamme de feu, au milieu d'un buisson.** » (Exode 3 :2)

Labah לִבָּהּ c'est la flamme et c'est aussi l'extrémité d'une arme, une pointe, un fer de lance.³

L'autre partie du mot est « ombre » **Tsel**

L'image de Dieu dans la croix

Lorsque l'ombre de Pierre guérissait les malades, il faut se rappeler que ce n'est pas à proprement parler l'ombre de Pierre elle-même qui guérissait mais c'était ce qu'elle représentait, à savoir la Présence Vivante de Yeshoua agissante.

Et, comme par hasard, c'est ce qu'on retrouve dans le mot **Tsel** צֶל **ombre**, protection, défense, ombre sur des degrés, sur un cadran solaire, ombre comme protection, ombre symbolique du temporaire de la vie.

Tsalal (enfoncer, submerger) a le sens de planer au-dessus (comparer à Tselem : « **Puis Dieu dit: Faisons l'homme à notre image** (Tselem), **selon notre ressemblance** » (Genèse 1 : 26)

La croix produit en nous la pureté et la blancheur

La croix produit en nous, le désir de plaire à Dieu, le désir d'être saint comme Lui est saint, le désir de purifier notre cœur :

Leven לָבָן

Blancheur

Lavan לָבָן

Devenir blanc

³ Strong, J. (2005). *Lexique Strong hébreu-français de l'Ancien Testament*. Lyon: Éditions CLÉ.

La croix produit en nous la prière et l'adoration

La folie de la croix produit en nous, une prière si puissante qu'elle enlève toute crainte des hommes.

Tsela טָלַעַ : Prier, adorer

Esdras 6 : 10 « *afin qu'ils offrent des sacrifices de bonne odeur au Dieu des cieux et qu'ils prient (Tsela) pour la vie du roi et de ses fils.* »

Daniel 6 : 10 « *Lorsque Daniel sut que le décret était écrit, il se retira dans sa maison, où les fenêtres de la chambre supérieure étaient ouvertes dans la direction de Jérusalem; et trois fois le jour il se mettait à genoux, il priait (Tsela), et il louait son Dieu, comme il le faisait auparavant.* »

La transparence

Ce qui est caché derrière la croix s'illumine alors car c'est la clarté et la transparence (**Livnah**) qui doit être vu en nous. Ce n'est plus nous que l'on voit mais c'est Christ qui vit en nous.

Le feu de l'épreuve

Mais la croix c'est aussi la souffrance, l'offrande de nos vies :

Tsalah signifie **Cuir, rôti comme une offrande**

On retrouve ici la cuisson des vases fabriqués par le potier.

Le mot tsalah possède la lettre divine « hé ».

Et si on retire cette lettre, on retrouve un autre mot qui se prononce de la même façon mais qui s'écrit différemment : **Tsala** qui veut dire adversité, pencher d'un côté, calamité, boiter. C'est ce qui nous arrive lorsque l'on ne parvient pas à choisir une bonne fois pour toute la sainteté de Dieu : on boîte. C'est ainsi que Elie s'exprima devant Ephraïm, l'Israël du Nord : « *Elie s'approcha de tout le peuple, et dit : Jusqu'à quand clocherez-vous des deux côtés ? Si l'Éternel est Dieu, allez après lui ; si c'est Baal, allez après lui !* » - 1Rois 18 :21. On connaît tous cet épisode fameux où l'on voit Elie affronter les 450 prophètes de Baal, les défier de faire tomber le feu sur l'autel. Lui-même, poussant l'épreuve jusqu'à arroser 3 fois le sacrifice, attirera le feu du ciel qui consumera tout l'holocauste. Il fera par la suite égorger les faux prophètes...

On retrouve ici aussi des similitudes avec ce qui se passe chez le potier lors de la fabrication des vases d'argile ou des briques cuites au four.

Levenah Brique en argile blanche, « blanchie » au feu !

Tsaloah

Traverser, surprendre, réussir, prospérer

La folie de la croix nous apporte de vivre selon le cœur de Dieu, avec notre cœur et pas seulement avec notre raison pour rentrer en relation avec Dieu, dans l'adoration, dans la lumière, la clarté dans nos vies, la transparence et même la souffrance.